Bibliothèque cantonale

Treizième année N° 68 — Numéro, 5 centimes — Samedi 6 Mai 1916

ANNONCES :
En ligne ou son espace
Valais 15 cent. — Suisse 20 cent.
Etranger 30 cent.
Réclames : 50 cent. la ligne.
Minimum pr une annonce : 75 cent.

Les annonces et réclames sont reçues exclusivement par la S. A. Suisse de Publicité Haasenstein & Vogler, Sion, Lausanne, Montreux, Genève, Fribourg. Et en Bureau du Journal

NOUVELLISTE VALAISAN

ABONNEMENTS :

	Un an	6 mois	3 mois
Sans Bulletin	4.—	2.50	1.60
Avec Bulletin	6.—	3.50	2.—

Etranger : Port en sus.

Rédaction, Administration, Bureau du Journal
ST-MAURICE
Téléphone 8

Journal du Matin, paraissant à St-Maurice, le MARDI le JEUDI et le SAMEDI.

Nouveaux faits connus Vendredi à Midi

Violent bombardement autour de Verdun. Nouveau succès français.

Attaque de l'Angleterre par des zeppelins. Un de ceux-ci a été détruit dans la Mer du Nord.

Dans les Balkans, les troupes françaises ont occupé Florina.

Mort du cardinal Sevin, archevêque de Lyon et primat des Gaules.

Un Orateur

Tout le monde se fera, dimanche, une fête d'assister à la conférence que le Rd Père Sertillanges veut bien donner, à St-Maurice à 2 h. ½ et à Sion à 8 h. ½, au profit de l'œuvre des prisonniers abandonnés que dirige avec une délicatesse et un dévouement auxquels on ne saurait trop rendre hommage le vaillant colonel Luthard.

Rien, évidemment, de ce qu'écrivait le Père Sertillanges, n'était indifférent.

Que ce fut un article de critique, un livre d'apologie religieuse, un ouvrage de philosophie ou un discours, on le commentait, on le discutait et, chose plus extraordinaire encore à notre époque, on le lisait avec attention et jusqu'au bout.

C'était un nom qui s'imposait à l'*élite* intellectuelle.

Une série de conférences données à Porrentruy, il y a trois ans, fit connaître, en Suisse, le célèbre orateur au *nombre*. Il attira les foules autour de sa personne et de sa chaire. Protestants et libres-penseurs coudoyaient les catholiques et nul ne contesta que le Père Sertillanges était, à cette heure, le représentant le plus qualifié de l'éloquence française : on peut aimer ou ne pas aimer ses opinions, disaient ses adversaires qui venaient de l'entendre, il est impossible de nier son talent et l'influence de cet extraordinaire talent sur les intelligences et les cœurs.

Son passage à Lausanne et à Fribourg n'a fait qu'accentuer ce jugement. M. Sensine dans la *Tribune* et M. Combes dans la *Gazette de Lausanne* ont littéralement, après les auditeurs de la Maison du Peuple, couvert de fleurs le conférencier. On sent, à la lecture de leur compte-rendu, des hommes impressionnés.

Ces louanges et ces acclamations auront de l'écho à St-Maurice et à Sion, et notre public prouvera par sa présence et sa chaude sympathie qu'il est capable, lui aussi, de s'intéresser aux productions de l'esprit.

Nous ne raconterons pas ici le sujet émouvant de la *Vie héroïque* dont quelques journaux ont déjà publié le pâle, très pâle résumé. Ce serait un péché littéraire. Le Père Sertillanges doit être vu et entendu, parce que tout parle en lui et parce qu'il possède au suprême degré l'art de faire valoir un verbe, une expression, un trait, sans avoir l'air de rien forcer.

Dans l'incomparable orateur, nous applaudirons encore le représentant autorisé et vainqueur de cette pensée latine que d'aucuns méconnaissent et oublient pour ne plus considérer que la force brutale qui a engendré tant de faux génies, tant de fausses réputations et de dangereuses philosophies.

On se sent déchargé d'un fardeau, d'une oppression, d'une inquiétude, quand on constate qu'un tout petit verbe voile la voix d'un canon lourd et que les feux de l'éloquence éteignent ceux des incendies allumés par une guerre injuste et impie.

Ch. Saint-Maurice.

Le bois de la Caillette

Comment les Français l'ont repris

Le 2 avril, les Allemands avaient réussi à pénétrer dans le bois de Caillette et cherchaient à exploiter ce succès local en se glissant plus au sud par le ravin. Il s'agissait pour les Français d'arrêter cette progression et d'améliorer leurs positions entre Douaumont et Vaux.

L'opération fut confiée à la division que commande le général Mangin. Et voici comment l'un des chefs de corps qui participèrent à ce rétablissement en a conté les péripéties.

« Dans la nuit du 2 au 3, toutes les dispositions avaient été rapidement prises par le commandement pour la contre-attaque. Nous avions reçu les munitions et le matériel nécessaires, grenades, fusées, outils, sacs à terre.

Les bataillons d'attaque avec les sections de mitrailleuses se mirent en marche sans tarder, franchissant les tirs de barrage en ordre parfait et ne se laissant arrêter par aucun des obstacles naturels qui rendent si difficiles les mouvements dans ce secteur accidenté.

Bien que fatigués par ces évolutions sous le canon, nos hommes n'avaient pas parcouru moins de 18 kilomètres dans les conditions les plus pénibles. Nous fûmes en place à 6 heures 10 le matin du 3.

Le bataillon de gauche avait pour objectif final les tranchées situées immédiatement au sud de Douaumont, celui de droite visait les organisations situées à la lisière nord du bois de la Caillette. Nous avions à traverser des nœuds de boyaux solidement organisés, à enlever plusieurs fortins et à reprendre un bois semé d'abattis, retourné par les gros obus, barré par les arbres déracinés et couchés pêle-mêle sur le sol. Cependant, dès que l'ordre en fut donné, les vagues d'assaut se portèrent résolument de l'avant.

Notre régiment est composé en majeure partie de Normands et de Parisiens dont les qualités se complètent fort bien. Les premiers sont tenaces et durs à la besogne ; les autres, gouailleurs et pleins d'un entrain réconfortant. Paysans aussi bien que Parigots rivalisent d'ardeur au combat. Cette émulation fraternelle donne toujours les meilleurs résultats.

Dans cette affaire, tous nos soldats, chacun à sa manière, se distinguèrent magnifiquement. Arrivés sur la crête aux vues de l'ennemi, ils furent salués par des feux d'artillerie très denses, combinés avec des feux de mitrailleuses. Ils passèrent là comme à l'exercice.

Le bataillon de gauche délogea les Allemands de leurs postes avancés et le bataillon de droite, quoique plus lentement, fut bientôt à sa hauteur à une certaine distance de la lisière sud du bois de la Caillette.

Il y eut alors un temps d'arrêt. Il fallait souffler. Mais l'artillerie ennemie faisait rage et nivelait le terrain auquel nous nous cramponnions avec la dernière énergie. Nous en restâmes maîtres en dépit de l'effroyable bombardement qui nous causa des pertes.

Notre mission consistait maintenant à gagner sous bois un enchevêtrement de boyaux où les Allemands résistaient et à les en déloger par des luttes à la grenade. Sur la droite, nous nous consolidions en vue de nouveaux progrès.

L'ennemi, bien entendu, ne nous laissait pas travailler en paix. A partir de 13 heures le 4, tout le secteur, depuis les premières lignes jusqu'au bois de Vaux-Chapitre, fut couvert d'obus de gros calibre et d'obus lacrymogènes. Nous avions tous la sensation que l'adversaire s'apprêtait à une sévère riposte. En effet, vers 14 heures, il surgissait de ses tranchées. Mal lui en prit. Fusillade, feux de mitrailleuses, tirs de barrage de notre artillerie le clouèrent sur place. Il n'insista point.

Nos hommes, stimulés par ce succès, voulaient partir en avant.

Pendant la nuit, la lutte sous bois s'accentua et nous procura quelques avantages nouveaux. Nous ne pouvions malheureusement pas pousser nos opérations avec une grande célérité, tant la nuit était noire. Les liaisons offraient des difficultés inouïes et le terrain était très chaotique.

A un moment donné, il fallut revenir un peu en arrière pour éviter des embûches et assurer un contact indispensable à la réussite de notre attaque d'ensemble.

Avec une sûre lenteur au cours de la journée du 5, le bois de la Caillette fut systématiquement nettoyé des éléments hostiles.

Pendant ce temps, les communications étaient améliorées avec l'arrière, des tranchées de repli solidement préparées, des emplacements de mitrailleuses choisis et organisés. Rien n'était laissé au hasard.

Notre artillerie aveuglait complètement l'ennemi. Elle fouillait les ravins où il se dissimulait, démolissait ses défenses, exécutait des tirs qui le jetaient dans l'incertitude de nos mouvements.

A 16 h. 30, une habile manœuvre nous amena presque à la lisière nord du bois de la Caillette. Une de nos compagnies, en filtrant par petits groupes, échappa aux vues des Allemands et parvint à s'installer à la sortie septentrionale du bois.

A l'est du bois de la Caillette, nos lignes se redressaient sensiblement. Sous la poussée de nos vagues, les organisations allemandes étaient débordées et nous nous emparions d'un assez nombreux matériel et de quelques prisonniers.

La guerre devant la conscience chrétienne

Ce que dit la théologie

La morale chrétienne ne pourrait pas laisser se poser devant elle le problème redoutable de la guerre sans essayer d'y donner une solution, solution de pratique tout au moins pour les règles qui doivent être suivies sur les champs de bataille, sinon même explication de théorie, pour que l'énigme de la guerre revête un sens aux yeux de l'humanité.

La guerre existe, voilà le phénomène, et elle a toujours existé. Si haut, en effet, que vous remontiez dans l'histoire et si barbares que soient les populations, des luttes sont engagées entre les tribus ou les nationalités. La guerre, suivant les âges et suivant les facilités des communications, est plus ou moins scientifique, plus ou moins localisée : mais elle est de tous les temps, toujours sanglante et meurtrière.

D'où cette objection que le matérialiste Novicow a faite au darwinisme et à laquelle le darwinisme n'a jamais rien trouvé à répondre : « Vous dites que l'homme vient du singe et que les premiers humains n'étaient que des animaux, peu à peu perfectionnés ; par conséquent, les premières sociétés humaines devraient être les moins dissemblables des dernières sociétés animales. Or, les animaux n'ont jamais la guerre entre eux dans la même espèce, tandis que les premiers humains nous apparaissent l'ayant déjà et l'ayant au moins aussi cruelle que nous l'avons aujourd'hui. Comment est-ce possible ? Et ce fait incontestable de l'histoire ou de la préhistoire n'est-il pas à lui seul, dans l'ordre moral, une suffisante réfutation de la théorie darwinienne sur l'origine simiesque de l'homme ? »

Mais ce fait éternel de la guerre, sur lequel tout le monde connaît les pages que Joseph de Maistre a écrites dans ses *Soirées de St-Pétersbourg*, n'est point le côté pratique de la question. Dans quel cas une guerre est-elle juste ? A quelles conditions le meurtre volontaire n'y est-il pas un assassinat ? Dans quel cas la participation aux tueries qui la caractérisent est-elle légitime, jusqu'au point d'ennoblir les violences qui se commettent ? Jusqu'à quel point enfin et jusqu'à quels résultats peut-elle être légitimement poursuivie ?

Voilà les cas de conscience qui se posent tous les jours, et la théologie morale, dès qu'elle a été constituée, a été obligée d'y répondre. Elle l'a fait depuis bien des siècles. Or, par une merveilleuse coïncidence, les solutions qu'elle y a données, notamment au moyen âge dans le plein épanouissement de la philosophie scolaire, sont une éclatante justification de la cause des Alliés.

La guerre, disaient les théologiens de l'Ecole, doit être juste dans ses motifs et justement poursuivie dans ses procédés et ses moyens. C'est donc la double condamnation de la guerre de conquête comme de la guerre de ravage et de destruction.

Sans doute on ne parlait pas encore des Congrès de la Haye, quoique l'on parlât bien de la foi des traités : mais au lieu de ces conventions humaines, auxquelles les Etats souscrivent de leur libre gré, on plaçait bien haut les devoirs de la conscience et les sanctions inévitables de la loi divine. Est-ce que les protocoles des diplomates valent si peu maintenant ?

Oui, injuste et absolument injustifiable en morale chrétienne est la brutale agression de l'Allemagne contre la Russie et la France. « La nécessité n'a pas de loi », disaient les Allemands en envahissant la Belgique ; ou bien « les traités sont des chiffons de papier », déclarait von Jagow à la tribune du Reichstag, lorsqu'il traduisait un faux principe allemand qui est un blasphème non moins qu'une insulte à toutes les lois naturelles : « l'Allemagne au-dessus de tout », au-dessus par conséquent des lois naturelles et de Dieu.

Puis la guerre, quand elle était tenue pour juste dans sa cause, devait encore épargner tout ce que nous nommons aujourd'hui des non-combattants. On énumérait alors les laboureurs, les marchands, les prêtres, les moines et les femmes. Sous l'inspiration de l'Eglise, à travers des mœurs que le catholicisme avait lentement informées et pétries, un code de l'honneur s'était élaboré, dont une institution spéciale — la chevalerie — s'était faite l'interprète et la gardienne.

Mais il y a quelque chose encore de plus original et de plus caractéristique dans les définitions et les formules de la théologie scolastique sur la guerre : c'est l'idée et le mot de guerre *punitive*.

La guerre, avons-nous dit, est moralement juste, quand elle est une défense contre une injuste agression ou même tout simplement quand elle prétend, sous une forme agressive, rétablir l'ordre troublé et réprimer le délit dont on souffre. Ainsi pour nos aïeux d'il y a sept ou huit cents ans se justifiaient les entreprises de l'Espagne cherchant à se reconquérir sur les Maures qui l'avaient envahie et subjuguée au VIIIe siècle ; ainsi encore se justifiaient ces croisades de Terre Sainte contre l'islamisme oriental, qui, jusqu'au jour où les ambitions particulières les firent dévier de leur premier but, révélèrent une chrétienté dont l'unité n'était point encore apparue sous la diversité des formes féodales d'autrefois.

Juste quand elle l'était dans son origine, la guerre pouvait être justement *punitive* dans son terme et dans la paix qui devait la clore. Il était juste en effet, disait-on, que l'injuste agresseur fût puni et mis hors d'état de recommencer. Repousser les attaques, libérer le territoire envahi ne suffisait donc pas, si le crime de l'agression ou de l'injustice et les crimes de la guerre ne recevaient pas leur châtiment.

Suffirait-il donc aujourd'hui que les frontières envahies fussent rendues ? Suffirait-il que la Belgique recouvrât vide d'Allemands les ruines que l'incendie volontaire a accumulées chez elle et les territoires que les troupes allemandes foulent depuis bientôt deux ans ? Non, ce serait injuste, parce que le châtiment politique manquerait au crime politique que fut l'invasion, puis la dévastation.

Nous connaissons à cet égard les serments que l'Angleterre, la France et la Russie ont échangés entre elles au commencement de septembre 1914 et auxquels, depuis lors, la Serbie et l'Italie se sont associées. Et qu'était-ce donc autre chose, au commencement du XXe siècle, que la traduction politique de la vieille règle de morale que des moines théologiens avaient jadis rédigée dans leurs cellules ou enseignée dans leurs chaires d'Universités, en un temps où le monde, croyant à Dieu, croyait aussi à la nécessité d'une morale naturelle révélée à la raison et à la foi par la conscience et par l'Eglise ?

LES ÉVÉNEMENTS

La Guerre Européenne

La Situation

Le 3 mai 1916 compose donc un des anneaux de l'interminable chaîne des victoires impériales. Qu'en est-il en réalité ! — Le 3 mai consacre au contraire deux victoires françaises : la prise d'assaut des positions du kaiser au nord-ouest du Mort-Homme, et le rejet des Allemands des éléments de tranchées où ils avaient un instant pris pied entre le Four-de-Paris et La Harazée.

La puissante armée de Guillaume II recule graduellement sur le front de Verdun : on l'ignore en Allemagne, seul pays, dirait von Hohenborn, où les communiqués sont véridiques.

Les Russes ont arrêté plusieurs tentatives d'offensive allemande, à l'est de Vidza, au nord-ouest de Postavy et vers Sopanoff.

Il se prépare quelque chose de grave sur le front Riga-Dwinsk. On croit savoir que, du 14 au 23 avril, les Allemands ont débarqué dans le port de Libau, à destination du front nord, une nombreuse artillerie enlevée en majeure partie de la forteresse de Kœnigsberg et des autres places fortes allemandes. Cette artillerie a été placée sur des affûts spéciaux ; des milliers de caissons de projectiles arrivent sans cesse par mer.

Grande expédition de zeppelins sur l'Angleterre avec de nombreuses victimes ; un de ces dirigeables est tombé à l'eau. Raid d'avions alliés sur Ostende.

La Chambre anglaise a écouté avec sympathie les explications du ministre démissionnaire pour l'Irlande.

La Bataille de Verdun

Nouveaux progrès français

On mande de Paris :

Il semble bien que le commandement français devant Verdun ait passé définitivement de la défense à la reprise du terrain par des contre-attaques partielles.

L'important succès local remporté par nos troupes les 29 et 30 avril, en avant du Mort-Homme, s'est accentué encore dans la journée du 3 mai. Les deux précédentes actions nous ayant fait progresser en avant et à droite de la cote 295 ; il importait de réaliser les mêmes gains à gauche de la crête pour compléter notre avantage. Nos fantassins inlassables se sont acquittés aujourd'hui de cette tâche.

L'action s'est passée cette fois encore vers la fin de l'après-midi, ce moment étant particulièrement propice à l'attaque, car la tombée du crépuscule rend difficile pour la défense le réglage des tirs de barrage. Dans un assaut vraiment foudroyant nos troupes enlevèrent les positions allemandes au nord-ouest du Mort-Homme et recueillirent, dans les tranchées tombées en leur pouvoir, une centaine de prisonniers et quatre mitrailleuses.

Ces succès paraissent de faible importance en eux-mêmes, mais leur répétition est un indice très réconfortant. La preuve en est que l'ennemi, qui n'aime pas la publicité pour ses revers, enregistre depuis quelque temps les opérations avec un laconisme qui trahit un embarras évident. Il ne rendra certainement pas compte de cet insuccès, d'autant plus gênant pour lui que, à la suite d'une confusion volontaire, il a annoncé, on s'en souvient, par anticipation, dès le milieu de mars, qu'il tenait le Mort-Homme.

En somme, de jour en jour, les progrès s'étendent encore. Suivant toute vraisemblance, le Mort-Homme sera bientôt mis hors de cause, comme il est arrivé déjà d'ailleurs pour la cote 304, sur laquelle les tentatives des Allemands ont cessé depuis la reprise du bois d'Avocourt à fin mars.

Ainsi notre zone d'action avancée sur la rive gauche de la Meuse s'élargit journellement autour des centres de résistance qui jalonnent notre organisation défensive de première ligne.

Offensive française entre Altkirch et la frontière suisse

Mouvements de troupes

D'après les *Basler Nachrichten*, les Français ont entrepris mardi soir une violente attaque entre Altkirch et la frontière suisse, après une intense préparation d'artillerie durant l'après-midi. Le combat s'est prolongé jusqu'au mercredi matin, sans amener d'avantage marqué pour aucun des partis. La canonnade s'est tue vers 1 h. du matin pour reprendre de 5 h. à 7 h.

Mercredi matin, les aviateurs des deux camps ont été très actifs sur le front pour opérer leurs reconnaissances, malgré le bombardement de l'artillerie.

Les derniers mouvements de relève dans les troupes allemandes ont intéressé les unités combattant sur le front. Mercredi soir, les contingents voisins de notre territoire se sont rapprochés du théâtre des opérations et ont été remplacés par des dragons du landsturm qui ont déjà cantonné dans les mêmes villages il y a trois mois.

Zeppelins sur l'Angleterre

Le raid de « Zeppelins » dans la nuit du 2 au 3 est le trentième qui ait eu lieu au-dessus de l'Angleterre et de l'Ecosse. On se rappelle que le premier fut effectué au-dessus de Norfolk, le 19 janvier 1915. Les districts de Yarmouth et de King's Lynn furent bombardés. Quatre personnes furent tuées et neuf blessées.

Les raids ont continué depuis à des intervalles irréguliers, mais parfois plusieurs se produisirent dans le même mois. Le mois dernier, la fréquence des visites de « Zeppelins » s'accrut, quatre d'entr'elles ayant été entreprises dans les cinq premiers jours d'avril et trois successivement du 24 au 26 avril.

Les pertes totales, avant celui de cette nuit, s'élevaient à 326 tués et 719 blessés. En outre, 17 personnes ont été tuées et 43 blessées dans sept raids d'hydroavions ou d'aéroplanes sur l'Angleterre.

On ignore les résultats du dernier raid.

La perte du Zeppelin «L. 20»

L'*Agence télégraphique norvégienne* annonce : Ce matin vers 10 heures, on aperçut le dirigeable « L 20 » assez près du rivage, au sud de Jaeder. Il volait lentement vers le nord et s'approchait toujours plus de la côte jusque vers Hassfjord où il descendit sur l'eau. Le zeppelin paraissait endommagé. De Molde on fit tout son possible pour lui porter secours. Selon une nouvelle complémentaire, le dirigeable a heurté une falaise rocheuse. L'arrière du dirigeable s'est brisé juste devant la nacelle arrière et tomba ; il fut impossible de sauver le dirigeable qui se partagea en deux et tomba dans le Hassfjord. Un torpilleur qui suivait le long de la côte sauva l'équipage. L'épave du dirigeable alla à la dérive dans la partie occidentale du Hassfjord, vers son embouchure dans la mer.

Le chef du régiment de Westerlehn, colonel Johansen, communique que le zeppelin *L 20* a été poussé dans l'après-midi, vers la côte occidentale du Hassfjord où il a été pris et mis sous la surveillance militaire.

Le *Loyd* confirme que le zeppelin *L 20*, chassé par un croiseur dans la mer du Nord, s'est échoué à Stavanger. L'équipage a été interné.

Nouvelles Etrangères

Exécution des chefs révolutionnaires irlandais.

Une révolution qui échoue n'est plus qu'une révolte. Les Anglais, aussitôt après avoir réprimé celle de Dublin, ont fait quelques exemples rigoureux. Trois des chefs du mouvement irlandais, y compris Pearse, ont été jugés mardi, condamnés et exécutés mercredi matin. Pearse, qui s'intitulait « président du gouvernement républicain provisoire », était, suivant les uns, un ancien professeur, suivant d'autres, un négociant failli. Le cas de sir Roger Casement sera très prochainement examiné. Connolly, « commandant en chef des forces rebelles », a été capturé blessé et subira probablement le même sort que Pearse. Quant à Jim Larkin, qu'on s'étonnait de ne pas voir en cette affaire, il y est resté complètement étranger pour cette raison qu'il est interné depuis un an dans un asile d'aliénés.

M. Birell, secrétaire d'Etat pour l'Irlande a démissionné. Les Chambres anglaises ont écouté avec sympathie ses explications. Jusqu'à la dernière heure, selon les rapports de M. Redmond, le leader irlandais, il n'a pas cru à l'existence d'un complot.

Arrestation de Liebknecht à Berlin.

Des troubles ont éclaté à Berlin à l'occasion du 1er mai. Parmi les manifestants arrêtés se trouve le courageux député Liebknecht. Il importait, après avoir refusé l'accès de la tribune au député de Potsdam, d'empêcher ses interruptions indiscrètes. Pourquoi l'inviolabilité de Liebknecht serait-elle plus sacrée que celle de la Belgique et un article constitutionnel moins « chiffon de papier » que le traité de 1839 ? La justice militaire est saisie du cas. Elle y apportera toute la vigueur désirée.

Nouvelles Suisses

La bienfaisance en Suisse pendant la guerre.

La Section vaudoise de la CroixRouge suisse a l'intention de publier un catalogue général des œuvres de bienfaisance créées en Suisse à l'occasion de la guerre. Ce catalogue sera vendu à un prix modique ; une partie du bénéfice sera versé à l'Agence des prisonniers (Croix-Rouge internationale) de Genève. Il comprendra, pour chaque œuvre, le titre exact, la composition du Comité, le siège social, un résumé financier et un exposé en quelques lignes du but poursuivi et des résultats obtenus.

Des circulaires ont déjà été envoyées aux différentes œuvres et sociétés dont l'adresse est connue. Celles qui n'ont pu être atteintes ou qui n'ont pas encore répondu sont priées de bien vouloir donner au plus tôt les renseignements désirés à M. Emile Butticaz, secrétaire de la Section vaudoise de la Croix-Rouge, à Lausanne, qui est chargé de les recueillir.

Cette publication rendra de grands services aux œuvres de bienfaisance en signalant et en rappelant leur attention au public charitable.

Les militaires internés.

Deux convois d'internés sont arrivés mardi et mercredi à Aigle. Le premier, fort d'une quarantaine d'hommes, a été dirigé sur Leysin. Le second était plus nombreux. La bienvenue leur a été souhaitée par M. H. Lavanchy, municipal, Jules Borloz, rédacteur, et M. Luginbuhl.

— Des militaires anglais arriveront prochainement à Château-d'Oex. La colonie anglaise se prépare à accueillir chaleureusement ses compatriotes.

— L'arrivée des prisonniers français à Bulle par le train de Romont a donné lieu à une enthousiaste réception. Les écoliers avaient congé et toute la population était dans la rue. Le trajet, de la gare à l'Hôtel-de-Ville, fut triomphal. Les soldats français défilèrent sous une pluie de narcisses, aux sons des cuivres et des mortiers. Devant la Maison-de-Ville, la foule empêcha les braves de pénétrer dans l'hôtel, et c'est de la place que les internés entendirent les chaleureux souhaits de bienvenue prononcés par M. le syndic Despond. Un officier d'infanterie coloniale, le capitaine Ouvrard, répondit en quelques mots débordant de reconnaissance et de sympathie pour la Suisse.

A leur passage à Fribourg et à Romont, les internés avaient été acclamés et comblés de cadeaux par la population.

Tentative originale d'évasion

Au cours du transbordement des bagages des prisonniers convalescents partant pour la Suisse, le personnel de service de la gare de Constance, dont la méfiance fut mise en éveil par le poids extraordinaire des colis, découvrit dans une malle et dans un fourgon de voyage deux prisonniers valides du camp de Wurzbourg qui s'étaient fait emballer par leurs camarades pour être expédiés en Suisse. Ils ont été renvoyés à Wurzbourg.

Nouvelles Locales

Conférence Sertillanges

Prix des Places

La conférence du Rd Père Sertillanges s'annonce comme un grand succès à St-Maurice et à Sion. Voici les prix des places.

A St-Maurice

Réservées 2 fr. Premières 1 fr., Galeries 0 fr. 50, c'est-à-dire le prix habituel. La location est ouverte à l'avance au Magasin Hoirie Mce Luisier à St-Maurice, et on trouvera des billets dimanche, à la porte du théâtre. La conférence reste fixée à 2 h. ½.

A Sion

Le prix au parterre (places numérotées) en est fixé à 3 fr. et 2 fr. : aux galeries à 1 franc.

La location est ouverte à la librairie de M. Chs Schmid et au bazar de M. Marius Boll.

Le Rd Père Sertillanges parle ce soir, samedi, à Berne, dans la salle du Grand Conseil.

A Fribourg, c'est devant une salle archicomble que le Rd P. Sertillanges a parlé de l'*héroïsme*. Parmi les notabilités présentes, il y avait son Ex. M. Beau, ambassadeur de France à Berne, plusieurs membres du Conseil d'Etat, etc. Le R. P. Maudonnet, professeur à l'Université, a présenté l'orateur en termes fort délicats pour la Suisse, et tout fraternels pour l'éminent professeur de l'Institut catholique de Paris, à qui le lie une amitié vieille de 40 ans. Le R. P. Sertillanges a été très goûté et très applaudi. L'auditoire vibrait à l'unisson de l'orateur qui a été applaudi et acclamé jusque dans la rue.

L'arrivée des prisonniers français

On nous écrit :

Beaucoup de monde à la gare de St-Maurice, vendredi matin, pour attendre un convoi annoncé de prisonniers français. Il y avait même une musique militaire, et aucun soldat n'est arrivé. On sent, depuis quelques semaines, un certain flottement, un certain mystère. On dirait que l'on veut nous cacher, désormais, ces passages d'internés, qui donnaient l'occasion à nos populations de témoigner leurs sympathies.

La veille, un train de malades a passé à St-Maurice dans un *incognito* presque complet.

D'où viennent ces ordres, si ordres il y a ?

Car, enfin, il n'en est pas ainsi ailleurs. A Lucerne, à Fribourg, à Romont, à Bulle, à Yverdon, à Montreux, à Neuchâtel et en vingt autres endroits, les prisonniers français sont salués ces jours presque officiellement. Syndics et préfets sont là, portent des toasts comme tels. Les fanfares locales jouent la *Marseillaise* avec entrain et aux applaudissements de la foule. C'est, au reste, un sentiment de délicatesse de saluer ces malheureux au son de leur hymne national. Chez nous, il y eut, une première fois, une interdiction craintive du beau chant de Rouget de Lisle. Cette interdiction est-elle maintenue ? Et si oui, de quel droit ? Il ne faudrait pourtant pas abuser de la soumission passive de notre population. Il y a un gros mécontentement qu'il conviendrait de ne pas exaspérer. Y aurait-il dans tout cela la main abusive de l'autorité militaire ?

X.

Dorénaz. — *(Corresp.)*

Les dimanches 7 et 14 mai, la *Société de musique de Dorénaz* représentera, avec le bienveillant concours de quelques demoiselles, le drame de Jules Monod, écrivain romand bien connu, la *Croix Rouge et la Croix Blanche.*

Cette pièce est de toute actualité, étant un épisode de l'affreuse guerre qui met aux prises actuellement la grande partie des nations européennes.

Ce drame sera d'autant plus goûté du public, qu'il nous montre toutes les sympathies que notre pays s'est créées à l'étranger par son action charitable pendant cette période sanglante.

Nous disons donc aux partisans d'un plaisir de toute moralité joint à la perspective d'une jolie promenade en campagne au moment où cette dernière est revêtue de ses plus beaux autours: « Venez à Dorénaz chercher un délassement ». Vous emporterez tous, jeunes et vieux, nous l'espérons, le souvenir de quelques heures douces et agréables. (Voir aux annonces).

Saxon. — *(Corresp.)*

Avec grand plaisir, nous venons d'apprendre que les écoles de Saxon donneront samedi 6 et dimanche 7 mai, leur représentation annuelle. Au programme figurent : *Les Piastres rouges,*

FEUILLETON DU NOUVELLISTE VALAISAN

30

MAGALI

Certains m'appellent ours mal léché, parce que je laisse trop bien voir mes sentiments défavorables. Aujourd'hui, tout était parfait..

— Comment avez-vous trouvé la voix de miss Daultey ? demanda le duc en étendant la main pour prendre une boisson glacée sur le plateau que lui présentait sa sœur.

— Mais, incomparable, comme tout le monde, répondit le vieillard, avec une sorte de contrainte.

— Oui, l'admiration est unanime, dit lady Isabel, d'un ton satisfait. J'ai cru que lord Archibald allait se pâmer, la sensible lady Dulkay pleurait...

— Oh ! lady Dulkay ! interrompit le duc avec un geste d'impatience. Quelle sotte !

Sa sœur se mit à rire.

— Une autre femme que Magali aurait été secrètement ravie de ce compliment à brûle-pourpoint, convenez-en, Gérald ? Mais ma petite fleur des bois n'a pas la vanité ni l'aplomb nécessaires pour cela et c'est bien sincèrement qu'elle a éprouvé une pénible confusion lorsque lady Dulkay, de sa voix de trompette, a ainsi attiré l'attention sur elle. Vous avez heureusement fait diversion. Gérald.

— C'était un devoir. La position dépendante de miss Magali, son genre de caractère et d'habitudes demandent de la part de ceux qui l'entourent une délicatesse de procédés inutile avec la plupart de nos jeunes modernes...

Et sa main, d'un geste discret, mais quelque peu dédaigneux, désignait le cercle brillant qui entourait lady Ophélia.

— Magali est une sensitive, dit Mlle Nouey avec un coup d'œil d'affection émue vers la jeune fille qui évoluait là-bas, son plateau à la main.

— Un lys incomparable ! murmura lord Gérald, d'un ton d'admiration contenue.

Lord Lowtead, dont le regard voilé se posait depuis un moment sur Freddy, assis à quelque distance près de lord Dorwilly, se tourna tout à coup vers le duc:

— Qu'est-ce donc au juste que ces deux jeunes gens, mylord ? Ils ont été recueillis par la duchesse de Staldiff, m'a-t-on dit...

— Si vous désirez connaître cette triste histoire, mylord, voici Mlle Nouey qui pourra, mieux que tout autre, vous en donner tous les détails, puisque c'est à elle que ces enfants doivent d'avoir été connus de nous.

Lord Lowetead écouta avec attention le récit fait, d'une voix émue par Mlle Amélie. Son froid visage eut une légère crispation lorsqu'elle parla de la jeune femme morte, si touchante dans sa beauté glacée. Mais ce ne fut qu'un éclair. Lord Lowetead ne passait pas pour avoir le cœur très tendre.

— Ainsi on n'a pu connaître le nom de cette personne ? demanda-t-il tout en agitant la cuillère dans son thé.

— Non, mylord, malgré tous nos efforts. Nous ne savons que son prénom, gravé sur son alliance : Ethel.

— Les Ethel ne manquent pas dans toute l'Angleterre, dit le vieillard d'un ton indifférent. Il est probable qu'il faudra renoncer à en savoir davantage, si vous n'avez aucune piste.

Et il se mit à boire lentement son thé, tout en regardant Freddy, très gai, très animé là-bas, en grande conversation avec lord Dorwilly et le duc de Staldiff qui venait de s'asseoir près de son ami Rupert.

X

A dater de ce jour, Magali se vit, malgré elle, entraînée quelque peu dans le tourbillon qu'elle avait évité jusqu'ici. On voulait l'entendre chanter, on la réclamait au tennis et au golf, elle était, au dire de tous, une trop remarquable écuyère pour ne pas faire partie des promenades à cheval. Elle n'osait résister au désir exprimé par la duchesse et sa fille, elle se mêlait à cette vie mondaine dont le contact lui causait un sourd malaise, celui de l'âme qui se trouve en dehors de son habituel élément... Et cependant, sans qu'elle perdît un atome de sa simplicité et de sa réserve un peu fière, elle était, sans en avoir conscience, comme légèrement grisée par la respectueuse admiration dont elle était l'objet, par ce subtil encens de louanges que lui attiraient sa voix et les rares facultés intellectuelles et artistiques dont elle était pourvue. Elle vivait un peu dans un rêve, elle oubliait presque à certains instants qu'elle n'était pas l'égale de toutes ces nobles ladies, en se voyant témoigner les mêmes égards par tous ces jeunes lords, par le duc de Staldiff lui-même, le plus orgueilleux d'entre eux.

Son intelligence très fine, très cultivée, se laissait aller au charme de conversations intéressantes avec les esprits d'élite, littérateurs ou artistes, depuis quelque temps hôtes du jeune duc, avec celui-ci surtout, qui les égalait tous par ses facultés remarquables et les surpassait souvent par son jugement très sûr et par le sérieux de ses pensées. Parfois, entre Magali et lui, il était question de religion, et la jeune fille constatait avec surprise combien il était demeuré croyant, combien, sous ses dehors impénétrables, cette âme savait vibrer aux plus hautes impressions religieuses.

En connaissant mieux cette nature aux nobles instincts et aux superbes envolées, Magali regrettait davantage l'orgueil qui la dominait encore, cet orgueil qui se manifestait en de fréquentes occasions, même à l'égard de ses pairs, par un mot, un regard, un simple mouvement de tête.

Mais elle devait reconnaître que, pour sa part, elle n'en avait plus éprouvé les effets, non, pas même lorsqu'un jour, en l'entendant adresser, à quelqu'un qui lui déplaisait et avait commis la faute de le contredire avec quelque obstination, une de ces mordantes railleries qui laissaient les victimes sans contenance et sans parole, elle avait fait passer involontairement dans son regard expressif un reproche intense. Il avait détourné les yeux, sans colère cependant et, un peu après, en passant près d'elle pour se rendre au billard, il avait dit avec douceur :

(A suivre).

qui certes, est vraiment impressionnant, puis quelques comédies qui soulèveront une hilarité générale : de plus, l'orchestre *La Saxonia,* malgré son jeune âge, saura par ses accents toucher les cœurs.

Donc, aux amis des saines réjouissances : *Au revoir, à Saxon dimanche !*

Nouveau médecin.

M. Henri Galletti, de Monthey, étudiant en médecine à l'Université de Berne, vient de terminer avec succès sa thèse de Doctorat. Le sujet choisi par M. Galletti (De l'Electrotonus physiologique), sujet encore très peu connu, fut traité par l'auteur de façon à lui mériter tous les éloges. Nos félicitations.

A tous nos abonnés.

Nous prions ceux de nos abonnés à qui, par suite de la réimpression des adresses, le prochain N° du « Nouvelliste » *ou du* « Bulletin officiel » *ne parviendrait pas, de nous en aviser aussitôt.*

Sion.

Nous rappelons à nos lecteurs que la *Société Suisse de préhistoire* a choisi, cette année, le Valais comme but d'excursion, et que rendez-vous a été donné à ses membres aujourd'hui même, à Sion.

Le souper en commun, à 7 h., à l'hôtel de la Gare, sera immédiatement suivi d'une conférence de M. le prof. Vouga, de Neuchâtel, sur le *Valais préhistorique,* avec projections lumineuses. Cette conférence est publique, et nous engageons vivement les nombreuses personnes qu'un tel sujet est susceptible d'intéresser, à venir entendre des choses fort instructives sur les origines lointaines et quasi-mystérieuses d'un pays comme le nôtre, formé de tant de races diverses, et si riche en vestiges de la plus haute antiquité.

Les personnes qui se proposent d'assister à la conférence, peuvent, si elles le désirent, prendre également part au souper. (3 fr., vin non compris).

Montana.

De Montana, on signale le décès d'un nouvel interné français. L'ensevelissement a eu lieu vendredi. La musique du Bataillon 167 est montée pour rendre les honneurs.

Le portrait du Cardinal Schinner.

Des doutes très sérieux existaient sur l'authenticité du portrait connu du cardinal Schinner, qui ressemblait comme un frère, à une autre personnalité de la même époque. On nous assure que l'on vient de découvrir, très heureusement, un autre portrait, véritable celui-là, et qui serait bien différent du premier. Ce serait une belle aubaine pour notre canton.

Maïs à grain.

Pour éviter les mécomptes, nous croyons devoir informer les agriculteurs que le maïs « La plata », actuellement fourni par le Commissariat, peut bien, s'il est sain et propre, servir à la production du fourrage vert, mais qu'en raison de sa végétation prolongée, il ne peut, dans aucun cas, être utilisé chez nous à la production du grain qui n'arriverait pas à mûrir.

Etablissement fédéral d'essais de semences à Lausanne.

Sion. — *Foot-ball.*

Dans le numéro du 3 mai, le *Confédéré* a publié sur le tournoi de foot-ball de dimanche un article, plutôt bienveillant, émaillé d'observations qui sont justes et dont les joueurs des 8 équipes valaisannes qui prirent part au tournoi tireront quelques profits.

Malgré son scepticisme sportif, le correspondant du *Confédéré,* M. G. C., voit les choses encore trop en rose, du moins pour ce qui concerne le F. C. Sion qui, en raison de la situation difficile, sollicite la sympathie et l'aide des amis du foot-ball et des sports.

M. G. C. termine son article en disant:

« ...Nous avions, cet automne dernier, un petit terrain que certain membre du Développement baptisa pompeusement de « parc des sports » ; c'était encore bien petit, mais on savait, au moins, où aller s'entraîner un brin, et il avait été mis gracieusement à notre disposition. C'était bien gentil ! Savez-vous entre les mains de quels sabots se trouve maintenant le parc des sports ? Les amateurs de vrai sport peuvent admirer tous les jours, à des heures fixes, les fameux, mais décidément bien encombrants andalous essayer leur tour sur le dos !... »

Ce terrain nous était loué 40 francs par an.

C'est peu de chose 40 francs, mais pour notre club c'est encore beaucoup trop.

Après avoir bouclé les comptes du tournoi de 1914 les membres du F. C. Sion constatèrent, avec une grande amertume, qu'il ne restait plus que 6 francs et 65 centimes en caisse, — donc impossibilité de louer un terrain pour l'entraînement.

Ce n'est qu'à grand'peine, et après de multiples démarches que le président du F. C. Sion obtint, 48 heures avant le tournoi, l'autorisation définitive de jouer sur le champ d'aviation.

Aujourd'hui, la situation financière de notre club s'est améliorée et nous entrevoyons la possibilité de louer un terrain où les « mulets » du dépôt de Sion ne viendront pas nous déranger. Mais pour que notre désir devienne une réalité nous avons besoin de l'appui et du concours des amis des sports.

Par l'intermédiaire du *Nouvelliste,* nous adressons un appel aux autorités locales et aux sportsmen sédunois.

On ne nous refusera pas l'aide qui assurera la vitalité et la prospérité du jeu de foot-ball.

F. C. Sion.

Les prisonniers français à Montana

A l'occasion de l'arrivée à Montana du premier détachement de prisonniers français dirigés sur le Valais, la population valaisanne a manifesté son enthousiasme et sa générosité d'une façon magnifique. Les soldats français sont arrivés au terme de leur voyage comblés de cadeaux et de friandises qui leur avaient été distribués sans compter sur tout le parcours.

Le Comité de secours aux prisonniers français à Montana, auquel incombe la presque totalité des charges autres que le logement et la nourriture des soldats français, croit de son devoir, à l'occasion de la prochaine arrivée dans la région et principalement à Montana d'un nouveau contingent, d'avertir la population du Valais de ce qui s'est passé lors de l'arrivée du premier détachement.

Le nombre des cadeaux faits au passage ayant été considérable, et les hommes n'ayant ni la place, ni quelquefois la force de les transporter, quantité d'objets et surtout de produits alimentaires ont été perdus ou avariés. La santé de quelques-uns s'est même passagèrement ressentie de ce brusque passage des privations de la captivité à l'abondance inattendue de toutes ces gâteries.

Le Comité de Secours est donc prêt à recevoir les envois groupés ou individuels que la population du Valais destine aux prisonniers français, et à les leur distribuer régulièrement au nom des donateurs.

Henri ROMAN,

Président du Comité de Secours aux Prisonniers de guerre Montana-Vermala.

Concours de jeune bétail.

Les concours de jeune bétail organisés par le Département de l'Intérieur, de concert avec les districts, communes ou syndicats d'élevage, ont commencé le 2 mai, à Nendaz, ont continué le lendemain, à Conthey et à Chamoson (St-Pierre des Clages), puis le 4 mai, à Sierre, pour le district moins la vallée d'Anniviers. La semaine prochaine, ce sera le tour de Bagnes, le mardi 9, à 9 h. ½ du matin, à Châble ; puis à Orsières le même jour, à 3 h. du soir. Mercredi 10, à Monthey, à 8 h. du matin, pour les communes de Monthey, Troistorrents et Illiez.

Jeudi 11, à Martigny-Ville, à 9 h. du matin, pour Martigny-Ville, Bourg, Combe, Bâtiaz, Bovernier et Charrat.

Jeudi 11, à Collonges, à 1 h. ½ du soir, pour Collonges, Dorénaz et Vernayaz.

Jeudi 18, à Vissoie, à 9 h. du matin, pour la vallée d'Anniviers.

Samedi 20, à Sion, à 10 h. du matin, pour le district de Sion.

(Communiqué).

Arrivages.

Jeudi matin, à 10 h., sont arrivés à Viège, 175 prisonniers de guerre français et belges malades. Ils ont été reçus à la gare par les autorités et comblés de cadeaux : 30 restent à Viège, 40 ont été conduits à St-Nicolas, 40 à Tæsch et 65 à Zermatt.

Dernier Courrier

Le bill de conscription voté en deuxième lecture

LONDRES, 5 mai. — La Chambre des communes a voté en deuxième lecture par 328 voix contre 36, le bill sur le service obligatoire.

Bibliographie

HORAIRE KRUSI

C'est le plus complet des horaires, 420 pages. En vente au prix de 0 fr. 80 à tous les guichets de chemin de fer et dans les kiosques.

La famille de M. Jean-Pierre REVAZ, à St-Maurice, remercie les personnes qui lui ont témoigné tant de sympathie à l'occasion du deuil qui vient de l'éprouver.

ELLE NOUS EST ENFIN REVENUE

la bonne

CHICORÉE DES DAMES DV PURE

qualité défiant toute concurrence.

Prenez garde à la marque de fabrique DV.

CIGARES FROSSARD

"Pro Patria,,

25 ct. Le paquet de 10 cigares — En vente partout — **25 ct.**

ABONNEMENTS MILITAIRES

La poste militaire n'acceptant pas de rembours, nous ne pouvons tenir compte que des demandes d'abonnements accompagnées de leur valeur (mandat ou timbre). Pour 3 mois, 1 franc 50.

L'administration.

THÉATRE DE SION

— Dimanche 7 Mai 1916, à 8 h. 3/4 du soir —

Conférence par le Rd P. SERTILLANGES

LA VIE HEROIQUE

PRIX DES PLACES : Parterre : Premières 3 frs. Secondes 2 frs. numérotées — Galerie 1 franc.

La location sera ouverte dès mercredi 3 mai, à la Librairie Ch. SCHMID et au bazar de M. Boll.

DORÉNAZ — Dimanches 7 et 14 mai.
Gde Représentation donnée par la Fanfare de Dorénaz.

La Croix-Rouge et la Croix-Blanche

Drame lyrique en 3 actes, par Jules Monod

Guignol et Guignollet. — La chambre à deux lits

Deux comédies-bouffes.
Lever du rideau à 2 heures.

CIDRE

de pommes et de poires d'excellente qualité à vendre. Toutes quantités. Echantillons sur demandes.
MAURICE GAY, SION.

Banque de Brigue, Brigue

Capital-Actions Fr. 1.000.000
entièrement versé

Réserves Frs 340.000.
Compte de chèques postaux : II 453.

La Banque accepte des dépôts :

en comptes-courants à 3 ½-4 %;
sur carnets d'épargne à 4 %;
contre obligations à 4 ¼ % en coupures de Fr. 500 et de Fr. 1.000. 342

Tous les fonds des dépôts d'épargne et des obligations sont placés contre bonnes garanties hypothécaires en Suisse ;

Etat au 31 Décembre 1915 : 342

Dépôts d'épargne	Fr.	2,167,669.15
Obligations . . .	„	1,835,000.—
Ensemble	„	4,002,669.15
Obligations hypothécaires :	Fr.	4,797,615.80
dans le Canton seul :	„	4,497,615.80

Location de cassettes dans la chambre forte.

Pour le Bas-Valais, les dépôts peuvent être effectués sans frais pour notre compte chez notre Administrateur. **Monsieur Jules Morand,** avocat à Martigny

Favorisez votre journal par vos annonces

Offres & demandes DE PLACES

On demande pour Sion un **domestique de campagne** exempt du service militaire, sachant conduire et soigner les chevaux.
Pour renseignement s'adr. à *E. Rossier, café de la Dent Blanche, Sion.*

On demande **un jeune homme** sachant traire et travailler la campagne.
S'adresser à Charles GENET, à *Allex, Bex.*

On demande **une personne** âgée de 25 ans au moins, sachant faire la cuisine et au courant des travaux d'un ménage.
Adresser les offres à *Mme Couchepin, Sion.*

Boulanger est demandé pour entrer de suite.
Adresser les offres avec prétentions à la *Société coopérative de Consommation, Martigny-Ville.*

On cherche un **domestique de campagne** de confiance, pour les environs de St-Maurice. Entrée de suite.
S'adr. au Journal sous B C.

Bons manœuvres sont demandés pour fours électriques. Travail suivi et bien rémunéré ; sans chômage. — *Société Anonyme pr l'industrie de l'Aluminium à Chippis* (Valais) 563

ON DEMANDE POUR LA SAVOIE (10 juin au 10 septembre) **montagnards** sachant bien traire, soit: **un maître-berger, un gouverneur, un passognier.**
Salaire 300 fr. chacun
S'adresser à Emile Giroud, Martigny-Bâtiaz. 566

On demande une **cuisinière** à café expérimentée pour la saison d'été.
S'adr. au Journal sous G. P.

On demande pour la saison d'été **un domestique** pour traire 5 vaches et porter le lait. — S'adr. *Moreillon-Boson,* Gryon.

Deux femmes de chambre connaissant service de table, cherchent place, famille ou pension. Bonnes références.
S'adr. sous 1022, *Poste restante, Miège.*

On demande **une fille** pour le service d'un ménage soigné, de préférence de vingt à vingt-trois ans.
S'adr. au Nouvelliste sous *L M.*

On demande pour la saison d'été et éventuellement pour l'hiver, **un jeune garçon** de 12 à 14 ans, pour la montagne et un petit domestique un peu plus âgé pour aider à la campagne, chez *Eug. Moret, Panex s/Ollon.* (Vaud)

On cherche une **bonne à tout faire** pour petit ménage. Ni cuisine ni lessive. Si possible déjà formée, sachant un peu coudre. — Offres au Nouvelliste sour A. R.

J'expédie **Fromage d'Emmenthal** fin tout gras, à partir de 5 kgs. à fr. 2.40 et 2.50 le kg. *Bon fromage maigre,* tendre, à partir de 10 kgs. à fr. 1.30 et 1.40 le kg. contre rembours.
Chr. Eicher, Exportation de fromages, **Oberdiessbach.** 76

Dr L. DELALOYE
Monthey
de retour du service militaire

ARMES à FEU

Flobert de poche, 6 mm. Fr. **2.50** Grand, dep. fr. **5.50.** Revolver 6 coups, 7 mm., fr. **8.**— à 9 mm. fr. **11.**—. Pistolets, fr. **2 50.** Revolver à percussion centrale pour cartouches 7 mm. fr. **12.**— à 9 mm. fr. **15.**— Pistolets automatiques, véritable **Bronnie,** cal. 6/35, fr. **45.**—; cal. 7/65 fr. **55.**— Fusil de chasse à 2 coups, depuis fr. **65.**— Munitions. Catalogue gratis. Réparations. 118
Ls ISCHY, fabr. **Payerne.**

Matériaux
A VENDRE provenant d'une démolition, un lot important de verre strié et imprimé, de la menuiserie, un lot vieux fers etc. Conviendrait pour entrepreneurs.
Offres sous chiffres H. 1037 M. à la S. A. suisse de publicité, Haasenstein & Vogler, MONTREUX.

Séjour d'été
On demande à louer pour la saison **un chalet** meublé de 5 à 7 pièces.
Adresser les offres détaillées avec prix à *Haasenstein et Vogler,* Lausanne, sous X 11539 L

Pianos, Harmoniums
Vente, échange, location. — Instruments de musique en tous genres.
H. Hallenbarter
Sion.

Chalet meublé
demandé pour saison d'été, de 4 à 6 chambres, région Salvan, Marécottes, Finhaut ou Champex.
Ecrire sous F. 2217 L. *S. A. Suisse de Publicité Haasenstein & Vogler Lausanne.*

Imprimerie St-Augustin
St-Maurice,
Impressions en tous genres

Les médecins indiquent comme un excellent remède contre la toux les **Caramels pectoraux Kaiser** *(marque trois sapins.)*
Des milliers de personnes les prennent contre la toux, enrouement, mucosité, catarrhe, maux de gorge, coqueluche et comme préventif contre les refroidissements. — 6100 attest. légalisées de médecins et particuliers garantissent un résultat certain.
Bonbons délicieux stimulant l'appétit. Paquets de 30 et 50 cts, boîte 80 cts, en vente à la pharmacie *Louis Rey, St-Maurice ; C. Faust, pharmacie Sion ; J.M. de Chastonay, Sierre ; Société de Consommation, Hérémence ; Angelin Joris à Orsières et toutes les pharmacies.* 395

Œufs à Couver
Faverolles Saumon (Poules Officielle Valaisanne), Rhode-Island Rouge, Orpington Blanche, Leghorn Blanche. Prix unique de Fr. 3 la douzaine pour le Valais. Suisse fr. 3.60
Robustes petits poussins 3 jours, Valais Fr. 0.80. Suisse Fr. 1. Livrables dès fin mars. — Poussins 3 semaines Valais. Fr. 1.30 Suisse Fr. 1.50 Les coquelets race lourde seront rachetés au poids vif.
Parc Avicole du Bois Noir. St-Maurice.
Station d'Elevage No 2 de Faverolles.

LAUSANNE **Ecole LÉMANIA**
Préparation rapide, approfondie.
BACCALAURÉATS
Maturité

Billes et Branches
de noyer, plane et poirier, sont achetés à de bons prix par la Fabrique de bois de socques, Charles Claret, Martigny.

Montre Musette
Infaillible — Elégante — Solide
5 ans de garantie. — 8 jours à l'essai.
Ancre 8 Rubis, forte boîte Nickel blanc pur inaltérable.
A TERME fr. 18.—
Acompte fr. 6.— Par mois fr. 3.—
Vendue comptant **Fr. 16.—**
Demandez le nouveau catalogue illustré gratis et franco aux Fabricants : 58
Guy-Robert & Cie
LA CHAUX-DE-FONDS
— GRAND CHOIX DE MONTRES. —
Maison suisse fondée en 1871.

Transports funèbres
à destination de tous pays
A. MURITH - GENÈVE
CERCUEILS et COURONNES MORTUAIRES
de tous genres et de tous prix.
Hubert Riondet, représentant à Collombey.
Louis Barlatay, dépositaire à Monthey.
Magasins et dépôts, à Monthey (Valais)
Démarches et Renseignements gratuits

Laine et métaux
Je paie jusqu'à nouvel avis
Laine tricotée fr. 2.— *le kg*
Ustensiles d'étain fr. 5.— »
Vieux cuivre » 3.70 »
Bronze et laiton » 2.70 »
Plomb, zinc, etc. aux meilleures conditions.
Payement garanti dans les 48 heures. Port remboursé de moitié.
Ed. Margot, Petit Rocher 7 *Lausanne.*
Maison suisse de toute confiance 564

Graines potagères
Hoirie Maurice LUISIER, St-Maurice.

Avis aux ménagères
Magasin spécial en gros et détail. Je paie
vieille laine tricotée 1 fr. 80 — 2 fr. 50 le kg.
Laine de mouton lavée 1 fr. 80 à 2 fr. 50 le kg.
Cuivre 3 frs 3fr. 50 le kg.
Laiton 2 fr. — 2 fr. 50 le kg.
Etain fr. 4 50 5 fr. le kg. et tous autres métaux ainsi que vieux drap laine, déchets de drap neuf sont achetés au plus haut prix. — On peut envoyer les marchandises qui seront payées immédiatement par : 448
WISCHNIEWSKY, Maison Delgrand, Place du Midi, SION

Vente Sensationnelle !

de

SERIES

90 c.

1.90

Des milliers d'articles

ont été spécialement achetés à des conditions encore très favorables, et réservés pour cette grande vente. A tous les rayons on trouvera des occasions d'un tel bon marché que cet événement sera sans précédent dans les annales commerciales de Lausanne et ses environs.

PAPETERIE

1 bloc **papier à lettre** ligné et quadrillé **0.90**
1 **pochette** 25 feuilles 25 enveloppes **0.90**
3 **cahiers cartes-lettres** chaque fois 25 feuilles et enveloppes **0.90**
12 enveloppes, chacune contient 5 feuilles, 1 buvard **0.90**
1 **pochette,** 10 env. et 10 papiers, chic **0.90**
15 **bloc-notes,** toile cirée. 6×7 cm. **0.90**
12 **bloc-notes,** 7 ½×11 **0.90**
6 **bloc-notes,** 8 ½×13 **0.90**
5 **bloc-notes,** 9 ½×15 **0.90**
6 **bloc-notes,** 11×17 **0.90**
20 **carnets journaliers** 11×17 cm. **0.90**
8 **rouleaux** papier crêpe pour abat-jour **0.90**
1 **serviette,** toile cirée **0.90**
1 **serviette,** qualité sup. **1.90**
1 **serviette,** très solide **2.90**

1 ardoise
1 crayon
1 porte-plume
1 gomme
12 plumes
1 touche
1 cahier quadrillé
1 cahier ligné
1 cahier sans lig.
1 règle divisée

Le tout pour **90 ct.**

5 **rouleaux papier toilette** glacé **0.90**
3 **rouleaux papier toilette** crêpe **0.90**

BIJOUTERIE

4 **colliers** perles fines **0.90**
1 **collier,** perles blanches et jaunes **0.90**
1 **bracelet,** argent **0.90**
1 **bracelet,** argent **0.90**
1 **collier,** ambre et corail **1.90**
3 **colliers** pour enfants **0.90**
1 **pendentif** pour montre messieurs **0.90**
1 **breloque,** marbre **0.90**
1 **réveil,** garanti **2.90**
1 **fermoir de sacoche** **0.90**

1 bracelet, argent
1 épingle fantaisie
1 broche, nouv.
1 fermoir sacoche
1 paire de boucles d'oreilles

Le tout pour **2.90**

1 pendentif montre monsieur
1 chaîne or doublé
1 épingle à cravate

3. 90

MAROQUINERIE

1 **sacoche pour enfants** **0.90**
1 **sacoche pour dames** **0.90**
1 **sacoche pour enfants** **1.90**
1 **sacoche pour dames** **1.90**
1 **sacoche pour dames** **2.90**
1 **sacoche cuir** **3.90**
1 **sacoche très élégante** **4.90**
2 **portemonnaie,** peau **0.90**
1 **portemonnaie** monsieur **0.90**
1 **portemonnaie,** cuir **1.90**

PARFUMERIE

5 **pièces de savon** toilette **0.90**
3 **pièces de savon** toilette **0.90**
4 **pièces de savon** amandes amères **0.90**
3 **flacons parfum** **0.90**
1 **flacon parfum** Idéal **0.90**
3 **flacons parfum** très fin **1.90**
2 **flacons, brillantine** **0.90**
¼ **litre Eau Cologne** **0.90**
½ **litre Eau Cologne** **1.90**
1 **litre Eau Cologne** **2.90**
2 **brosses à dents** **0.90**
2 **brosses à ongles** **0.90**
1 **boîte brosse à dents** celluloïd **0.90**
1 **boîte à poudre, celluloïd** **0.90**
1 **brosse à habit** **0.90**
1 **brosse à chapeau** **0.90**
4 **barettes,** corne **0.90**

BONNETERIE

1 **cache-corset,** jersey **0.90**
1 **cache-corset,** jersey, ourlet **0.90**
1 **cache-corset** longues manches **1.90**
1 **cache-corset,** mi-ouvert **1.90**
2 **cache-corsets,** manches courtes **2.90**
2 **cache-corsets,** mi-laine **2.90**
1 **camisole** pour hommes **0.90**
1 **camisole,** macco filet **1.90**
1 **caleçon** filet, macco **2.90**
1 **caleçon,** qual. sup. **3.90**

1 camisole
1 paire chaussettes
1 caleçon

4.90

BAS

1 **paire bas** noirs coton **0.90**
1 **paire bas** bruns à jour **0.90**
1 **paire bas** mousseline **1.90**
1 **paire bas** brodés à jour **1.90**
1 **paire bas** bruns et noirs **2.90**
1 **paire bas** mousseline soie **2.90**

CHAUSSETTES

2 **paires chaussettes** mi-laine **0.90**
1 **paire chaussettes** grises, solides **0.90**
2 **paires chaussettes** macco **1.90**
2 **paires chaussettes** brunes **2.90**

GANTS

2 **paires de gants,** jersey courts **0.90**
1 **paire de gants** gd. q. **0.90**
1 **paire de gants** longs **0.90**
1 **paire de gants,** fil d'Ecosse **1.90**
1 **paire de gants** courts **1.90**
2 **paires de gants** courts **2.90**

1 paire de gants peau, glacés, couleur gr. 6¼, 6½, 6¾ **0.90**

1 **paire de gants** glacés **2.90**
1 **paire de gants** peau, glacés **3.90**

ARTICLES pour MESSIEURS

1 **cravate à nouer** pure soie **0.90**
2 **cravates,** avec système **0.90**
1 **nœud** diff. nuances **0.90**
3 **cravates,** pure soie **1.90**
3 **nœuds** pour cols doubles **1.90**

2 cols forme nouvelle à coin **0.90**

1 **paire manchettes** **0.90**
1 **paire bretelles,** solides **0.90**
1 **paire bretelles,** qual. sup. **1.90**
1 **paire bretelles,** 1er choix **2.90**
1 **chapeau paille,** canotier **0.90**
1 **chapeau paille,** canotier **1.90**
1 **chapeau paille,** forme nouvelle **2.90**
1 **chapeau paille,** panama imit. **2.90**
1 **casquette,** forme nouv. **1.90**
1 **casquette,** bon tissu **2.90**
1 **chapeau feutre** **4.90**

1 chemise blanche avec col rabattu
1 chemise couleur zéphir imit., jolies rayures,

au choix **3.90**

TAPISSERIE

4 **dessous de verre,** brod. **0.90**
2 **dessous de verre,** dentelles **0.90**
3 **milieux de table,** 35 sur 35 **0.90**
1 **milieu très riche** **0.90**
2 **milieux,** genre filet **1.90**
3 **milieux,** 40 sur 40 **2.90**
1 **chemin de table** **1.90**
1 **chemin** pour broder **2.90**
1 **chemin,** 35 sur 130 **3.90**
1 **milieu,** brodé et jours **3.90**
5 **pochettes** à broder **1.90**
4 **cols** à broder **2.90**
1 **poche de nuit** **0.90**
1 **poche serviette** **0.90**
3 **poches serviettes** **1.90**
1 **écritoire,** feutre **2.90**
1 **tablier à pincette** **1.90**
1 **tablier,** qualité supér. **2.90**
1 **réticule,** toile **1.90**
1 **plateau,** différ. formes **0.90**
1 **métier à broder** **2.90**
1 **boîte à gants** **1.90**
1 **boîte à gants** **2.90**
1 **boîte à mouchoirs** **1.90**
1 **boîte à mouchoirs** **2.90**
1 **petite pochette** pour enfants, avec grelots **0.90**

BRODERIES

25 **mètres broderies** entre-deux **0.90**
10 **mètres broderies** entre-deux **0.90**
4 ½ **mètres broderies** St-Gall **0.90**
4 ½ **mètres dentelles** et entre-deux **1.90**
4 ½ **mètres riche broderie** **2.90**

Un solde de volants pour robes, superbe broderie de St-Gall, sur voile et batiste, jusqu'à 120 cm. large. Au choix :

Série I	Série II	Série III
1.90	2.90	3.90

1 **mètre volant** p. jupons **0.90**
1 **mètre volant** riche brod. **1.90**
1 **mètre volant** broderie suisse **2.90**

ARTICLES de VOYAGE

1 **sac à main** **6.90**
1 **sac à main** **7.90**
1 **valise très solide** **8.90**
1 **valise,** cuir **9.90**
1 **sac de touriste** **0.90**
1 **sac de touriste** **1.90**
1 **sac de touriste** **2.90**
1 **sac d'excursion** **3.90**

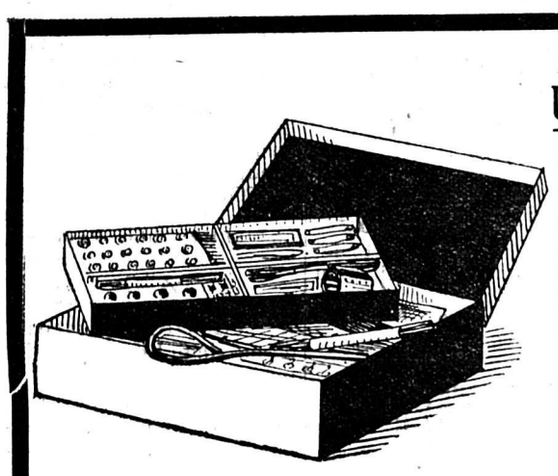
Pendant la vente de séries, nous vendons des cadres **Columbia :**

Série I	Série II	Série III
1.90	2.90	3.90

LINGERIE

1 **cache-corset,** broderie **0.90**
1 **cache-corset,** qualité sup. **1.90**
1 **chemise** pour dame **2.95**
1 **chemise** pour dame **1.90**
1 **pantalon,** très soigné **1.90**
1 **pantalon,** richem. garni **2.90**
1 **jupon,** broderie **3.90**

UN NECESSAIRE A COUDRE



contenant :
1 carte crochets, 1 paquet épingles, un crochet pour chaussures, une boîte épingles à cheveux, un cordonnet, 1 pièce lacet, 1 dé, 1 dz. boutons nacre, 1 dz. baleines noires, 1 dz. boutons pr chaussures, 3 dz. boutons porcelaine, 1 dz. imperdables, 1 carte boutons à pression.

le tout pour **90 ct.**

SOCIETE ANONYME

des Grands Magasins

2.90

3.90

GROSCH & GREIFF

Rue Chaucrau **Lausanne** Rue Neuve